LEIVERKUS, Yvonne, *Köln. Bilder einer spätmittelalterlichen Stadt*

Olivier Richard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/716>

DOI : 10.4000/ifha.716

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Olivier Richard, « LEIVERKUS, Yvonne, *Köln. Bilder einer spätmittelalterlichen Stadt* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/716> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.716>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

LEIVERKUS, Yvonne, Köln. *Bilder einer spätmittelalterlichen Stadt*

Olivier Richard

- 1 Une visite guidée de la Cologne médiévale : c'est à cela que nous invite cet ouvrage. Comme l'humaniste itinérant Johann Haselberg arrivant par le Rhin dans la ville en 1531 et découvrant sa silhouette et son port, Y.L. propose d'abord une vue d'ensemble de la métropole rhénane avant d'aller en explorer de près les endroits intéressants. Elle n'a pas la naïveté de croire « faire revivre » la Cologne tardo-médiévale, mais entend donner un kaléidoscope et fournir un modèle de ville à la fin du Moyen Âge.
- 2 Son propos consiste plus précisément à présenter, à travers sa topographie, religieuse, économique, politique, la vie des habitants d'une grande ville de la fin du Moyen Âge – Cologne était la plus grande de l'Empire à la fin du Moyen Âge. Le livre se comprend donc non comme une étude d'histoire de l'urbanisme ou de l'architecture, mais comme une contribution à l'histoire de la vie quotidienne (Alltagsgeschichte) en tant qu'interaction entre l'homme et son environnement, avec l'ambition d'appréhender tous les domaines de la vie des habitants. Les sources exploitées sont les représentations iconographiques de la ville, l'historiographie de la fin du Moyen Âge et du début de l'époque moderne, ainsi que les fameux Schreinsbücher, qui fournissent des indications précises sur l'utilisation du sol de la cité à partir du XIIe s., mais surtout du XIIIe s. Y.L. indique explicitement avoir laissé de côté les sources non publiées, un projet comme le sien étant d'une telle ampleur que les sources éditées sont déjà trop nombreuses.
- 3 Le volume se divise en six chapitres. Le premier présente, au moyen d'une analyse des premières gravures et peintures de la cité, datant souvent du XVIe s., un panorama, dans lequel les grands établissements ecclésiastiques dominent le paysage. Un deuxième chapitre s'intéresse à la vie économique, en particulier au transport de marchandises, et décrit le port et les lieux de commerce comme les marchés. Le troisième chapitre porte sur la vie politique et publique : hôtel de ville, chapelle du Conseil, maison des Gaffeln et bordel municipal. Un quatrième temps explique comment la population était logée, en décrivant demeures patriciennes et maisons plus

modestes. Les cinquième et sixièmes chapitres, enfin, abordent la vie religieuse – les églises principales – et la maladie et la mort – hôpitaux et cimetières.

- 4 Ce livre est issu d'une « thèse » de doctorat. Il est cependant très descriptif, ne défend aucune thèse, n'exploite aucune source nouvelle, et se résume souvent à une synthèse de l'historiographie déjà existante, si bien que, même s'il apporte un regard original sur la ville, il est difficile de le considérer comme un véritable travail de recherche. En revanche, la visite proposée est agréable et bien écrite – dans une langue très éloignée de l'allemand académique habituellement utilisé dans les travaux scientifiques –, et pourra charmer et satisfaire le lecteur non spécialiste intéressé par l'histoire médiévale.
- 5 Olivier RICHARD (Université Marc-Bloch – Strasbourg II)